

L'icône de la Nativité

La scène se situe toujours au cœur d'une montagne (la montagne est le lieu symbolique de la rencontre de Dieu) et dans une grotte obscure (signe des ténèbres, du monde sans Dieu). Le personnage le plus grand est Marie, placée au centre sur un tapis de pourpre rouge, revêtue du vêtement impérial. L'enfant est déjà le ressuscité : il est emmaillotté de bandelettes (comme Lazare sortant du tombeau) ; il est couché dans un sarcophage (évoquant la mise au tombeau) ou quelquefois dans une petite église.



Joseph, lui, est dans un coin de l'icône, comme « hors-jeu », souvent perplexe. Parfois on le voit interpellé par un vieillard vêtu de peau noire (allusion au doute rapporté par l'évangéliste Matthieu). Le bœuf et l'âne représentent la stupidité des hommes, indifférents à l'évènement. Les bergers et les mages sont souvent présents : des anges les ont prévenus, une étoile brille sur la grotte. Cette étoile vient du ciel : elle a son origine dans un demi-cercle en haut de l'icône, demi-cercle qui est la marque, le symbole de Dieu. Et le rayon qui part de ce demi-cercle désigne le nouveau-né. Dans un coin, on aperçoit des femmes qui préparent le bain de l'enfant : c'est le symbole de l'humanité de Jésus qui, comme tout enfant nouveau-né, doit être lavé.



L'icône de la Mère de Dieu

On parle encore de la Théotokos : c'est de beaucoup l'icône la plus répandue dans les églises et les foyers des chrétiens d'Orient.

Marie est représentée soit trônant telle une impératrice, soit priant les bras levés, soit montrant le chemin, son Fils, ou encore cajolant l'Enfant-Dieu. Mais elle est toujours avec Jésus, son enfant, qui est sa raison d'être. Elle est vêtue du bleu du ciel avec un manteau pourpre impérial et elle a toujours la tête voilée. Sur le front et les épaules, trois cabochons d'or : reflet de ses relations mystiques avec la Trinité ou témoignage de sa virginité avant, pendant et après l'enfantement. Elle sourit mais son regard est triste : elle devine le sort de son enfant qui est le plus souvent un adulte en miniature et jamais un bébé joufflu ! Dans les églises, cette icône est toujours à gauche de la Porte Royale.

L'icône du Pantocrator

(« celui qui contient tout »)

Après l'icône de la Mère de Dieu, c'est la plus vénérée en Orient. Le Christ est représenté de diverses manières : en majesté, tel un empereur assis sur son trône ; en Emmanuel, un enfant aux traits d'adulte ; en ascension, trônant sur de nuages et porté par des anges. Il bénit toujours de la main droite et tient dans sa main gauche soit un rouleau des Ecritures soit un livre. Il est habituellement vêtu de rouge, le rouge de notre humanité et aussi de son sang versé sur la croix ; il porte un manteau bleu du ciel ou pourpre à la façon des empereurs byzantins. Il regarde toujours son interlocuteur droit dans les yeux, parfois même avec dureté. On a souvent traduit ce mot Pantocrator en « Tout-Puissant » alors que cela veut dire « celui qui contient tout », la source intarissable. Dans les églises, il trône à droite de la Porte Royale.



L'icône de la Sainte Trinité



La plus répandue est celle d'André Roublev. Elle nous aide à comprendre que toute icône est une catéchèse sur Dieu. Longtemps les chrétiens se sont interdits de représenter Dieu et encore plus la Trinité. Roublev va prendre appui sur l'épisode de la Genèse (Genèse 18) relatant l'apparition de trois hommes à Abraham pour lui annoncer que Dieu est fidèle à sa promesse et que Sara va accoucher d'un fils. Les Pères de l'Eglise ont vu en ces trois hommes la pré-révélation de la Trinité. Cette icône de Roublev a fait l'objet de bien des interprétations. Retenons quelques éléments de la composition de l'icône.

Les trois personnages s'inscrivent dans un cercle dont la main du personnage du milieu est le centre (le cercle est la symbole de la sainteté et de l'éternité).

Les trois personnages ont un même visage, ils sont identiques en leur nature comme les trois personnes de la Trinité mais ils sont différents dans leur rôle. Même s'il y a discussion sur l'interprétation suivante, il semble que le Père soit à gauche : il se tient le plus droit. Au centre, le Fils, à droite, l'Esprit-Saint : tous deux s'inclinent et regardent vers le personnage de gauche. On notera que le Fils est habillé de rouge avec un manteau bleu (voir ci-dessus le symbolisme des couleurs) ; il incline la tête comme sur les icônes de la crucifixion. Les vêtements des deux autres personnages sont plus transparents. Chacun tient un bâton de pèlerin ; les ailes rappellent leur nature spirituelle.

Des objets viennent compléter l'icône. Derrière le personnage de gauche, la maison : la maison d'Abraham, symbole de sa descendance, la maison du Père. Derrière le Fils, au centre, c'est l'arbre symbolisant sa mission : il est venu sauver les hommes de leurs péchés, référence à l'arbre de la connaissance et du mal dans les premiers chapitres de la Genèse. C'est aussi l'arbre de la croix. Enfin, derrière l'Esprit-Saint, le rocher : rocher du désert dont Moïse fait jaillir l'eau, rocher où est creusé le tombeau du Christ...

Au centre, il y a la coupe, référence à la coupe eucharistique.